LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale – N°10 / Juillet 2026/Volume 2

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – **FASTEF/UCAD**

ISSN: 2772-2392 / E-ISSN : 3125-1757 - Journal DOI: 10.61585/pud-liens



LIENS, *nouvelle série :*
Revue francophone internationale
-- N°10---Volume 2
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation





©

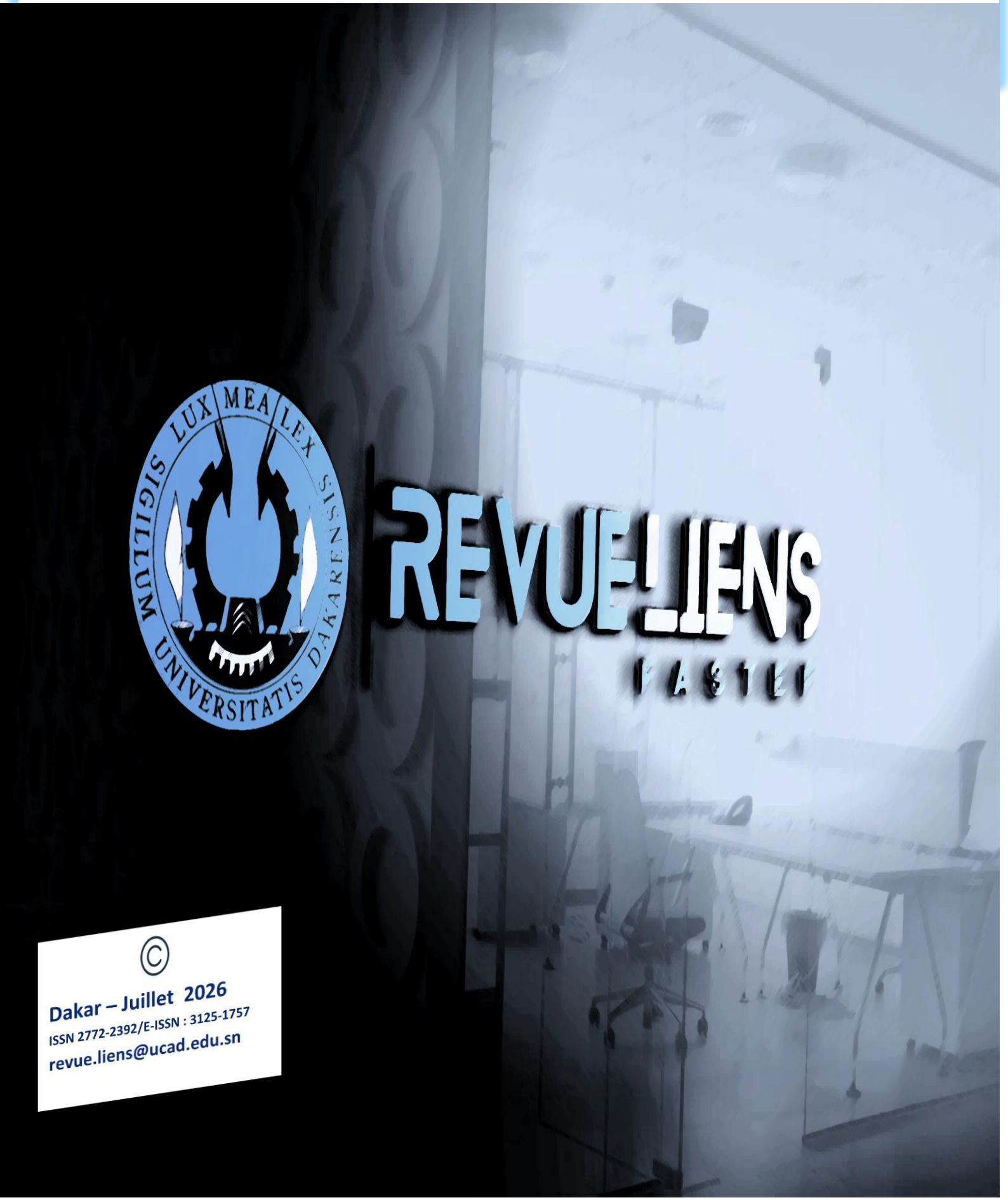
DAKAR, JUILLET 2026

ISSN: 2772-2392/E-ISSN: 3125-1757

SITE : https://liens.ucad.sn

REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2026
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation
ISSN : 2772-2392/E-ISSN : 3125-1757
Dakar-Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn



©
Dakar – Juillet 2026
ISSN 2772-2392/E-ISSN : 3125-1757
revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication
Mamadou DRAMÉ
Directeur de la revue
Assane TOURÉ
Directrice adjointe et rédactrice en chef
Ndèye Astou GUEYE

Comité de rédaction

Rédactrice en chef
Ndèye Astou GUEYE,
Rédacteur en chef adjoint
Bara NDIAYE
Responsable numérique
Abdoulaye THIOUNE
Assistante de rédaction
Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ;DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Éditorial
……..……..……..…..9-11
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef…..……..…….……...…… ...…9-11

I.SCIENCES DE L'ÉDUCATION… ……...……..... ….12

ARCHITECTURE, MUSIQUE ET LINOGRAVURE : ATELIERS ARTISTIQUES ET ACTIVATION LANGAGIÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND AU SÉNÉGAL …….…...13-33
Jörg Martin HARTMANN…….....… 13-33

FORMATION DUALE ET INSERTION PROFESSIONNELLE : PERCEPTIONS CROISÉES DES ACTEURS……. 34-48
Sileymane SALL[a], Sylvain Luc AGBANGLANON[b]……. 34-48

INGÉNIERIE DE L'HUMANITUDE : UNE RÉPONSE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE MASSE PAR LA MÉTHODE PREHRENPEC……... 49-65
Justin Masandi Kisuku LEZ ……..……49-65

IMPACT DE LA MENACE TERRORISTE SUR LE CLIMAT SCOLAIRE AU MALI : LE CAS DE L'INSTITUT DE FORMATION DE MAÎTRES DE NIONO…… 66-77
Natié COULIBALY[a], Bakary DEMBÉLÉ[b] , Mamadou KEITA[c]……...….. 66-77

LES ÉCOLES FRANCO-ARABES (EFA) AU SÉNÉGAL NAISSANCE ET DÉFIS DE RENDEMENTS…….…… 78-98
Cheikh SAMB[a] , Mouhamadou Fadil KANE[b]……..…….……..…. 78-98

PERCEPTIONS POSITIVES, USAGES LIMITÉS : LE PARADOXE DE L'INTÉGRATION NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PILOTES DE L'ACADÉMIE DE TAMBACOUNDA…….……. 99-113
Amath FALL…….…….… 99-113

II- DISCIPLINES FONDAMENTALES ……..114

URBANITÉ LANGAGIÈRE, PRATIQUES DES « LOCUTEURS AUX IDENTITÉS HYBRIDES » ET LANGUES VERNACULAIRES À DAKAR : QUEL AVENIR POUR LE DIOLA ? ……..……....115-129
Jean Sibadioumeg DIATTA ……..……..115-129

DU GREC À L'ARABE : TRADUCTION, TRANSFORMATION ET RECONTRUCTION DE LA LOGIQUE ARISTOTÉLICIENNE……..……..... 130-148
Alioune SECK…….….. 130-148

MÉCANISMES D'INTÉGRATION DES EMPRUNTS NOMINAUX DU MOORÉ AU FRANÇAIS……. 149-165
Yacouba KOURAOGO ……..…….149-165

DÉCRYPTAGE SÉMIOTIQUE DES CHANSONS *VODUN SAKPATA* ET *NESUXWÉ* AU BÉNIN : ENTRE DISCOURS ENGAGEANTS ET ÉDUCATION À LA DISCIPLINE
Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON[a], Laurent ATCHIKPA[b]…….….. … 166- 179

« SENGHOR ET CÉSAIRE : LES CONTROVERSES D'UNE POÉSIE DE LA SUBVERSION » ……..……...180-196
Thierno Arouna NIANG……..………….180-196

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET ÉCRITURE DANS LES ROMANS DE LA MIGRITUDE : DE LA SOUVENANCE À L'ANCRAGE TERRITORIAL ……..……197-213
Landa YIRADIANG…….……197-213

EFFET DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE SUR LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE AU SÉNÉGAL : CAS DU DÉPARTEMENT DE LOUGA……..… 214-231
Sadibou SOW[a] ,Serigne Modou SARR[b] ,Awa BA[c] , Ibrahima SEYE[d]…..…… 214-231

ANALYSE DE LA GOUVERNANCE DU CLUB DE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANON SPORTIF DE YAOUNDÉ SAISON SPORTIVE 2023-2024……..... 232-249
Modeste Ghislain ONOMO ONOMO[a] , Rodrigue MENYE MPELE[b]..... 232-249

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS 10- Volume 2* ……..…..250

Éditorial

Volume 2

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 10, Juillet 2026, de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* témoigne du dynamisme des chercheurs et enseignants-chercheurs. Les productions scientifiques sont tellement importantes qu'elles sont reparties en deux volumes, lesquelles productions sont inédites et, sans conteste, de qualité.

Le volume deux (2) est composé de quatorze articles (14) articles. Les uns sont du domaine des sciences de l'éducation et les autres relèvent des disciplines fondamentales. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la première catégorie, c'est Jörg Martin HARTMANN qui ouvre l'éditorial de ce volume avec une production scientifique qui porte sur un dispositif d'ateliers artistiques intégré à l'enseignement de l'allemand langue étrangère dans deux établissements secondaires Sénégalais.

Sileymane SALL et Sylvain Luc AGBANGLANON traitent de la perception des acteurs sur la formation duale, en ce qui concerne sa capacité à favoriser l'insertion. L'étude est conduite au centre sectoriel de formation professionnelle en foresterie de Bounkiling.

Justin Masandi Kisuku LEZ nous emmène en RDC (République Démocratique du Congo) avec une étude qui analyse la pertinence du « projet d'humanitude » face aux défis de l'Enseignement Supérieur de masse en République Démocratique du Congo (RDC). La recherche s'appuie sur la méthode PREHRENPEC et le modèle d'évaluation-soutien DIDIMAL.

Quant à Natié COULIBALY, Bakary DEMBÉLÉ et Mamadou KEITA, ils réfléchissent sur l'impact croissant de l'insécurité liée aux menaces terroristes sur le système éducatif Malien, en particulier sur le climat scolaire. L'objectif général est d'évaluer les effets de cette insécurité sur les relations interpersonnelles, la continuité pédagogique et le bien-être des acteurs scolaires à l'Institut de Formation de Maîtres (IFM) de Niono (Mali).

Cheikh SAMB et Mouhamadou Fadil KANE nous font revenir au Sénégal. Leur étude se propose d'examiner le programme d'enseignement de la langue arabe au sein des établissements franco-arabes au Sénégal.

Amath FALL clôt cette partie relevant des Sciences de l'éducation. Son article analyse le paradoxe de l'intégration numérique dans les pratiques d'enseignement-apprentissage de l'Académie de Tambacounda.

Pour ce qui est des disciplines fondamentales, nous avons cet article de Jean Sibadioumeg DIATTA. Il traite de la question de la vernacularisation du diola à Dakar. Au travers d'une immersion en milieu familial, il a montré que l'urbanité linguistique influence les pratiques des locuteurs aux identités hybrides.

Alioune SECK lui emboite le pas avec une production scientifique qui examine le rôle décisif du mouvement de traduction dans la transformation de la logique et de la pensée philosophique de l'Antiquité tardive au monde islamique médiéval.

Yacouba KOURAOGO nous fait voyager au Burkina Faso. Son article s'intéresse aux emprunts nominaux du *mooré* au français dans une perspective lexicologique qui considère l'emprunt comme un procédé de création lexical à travers le contact de langues et de cultures

Sur la même lancée, Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON et Laurent ATCHIKPA examinent les particularités discursives et sémiologiques des *vodun sakpata* et *nɛsuxwé* au Bénin en se fondant sur les corpus de chanson. Les corpus de chanson sont mobilisés auprès des fidèles et dignitaires des *vodun sakpata* et *nɛsuxwé* dans les communes de Savalou et de Dassa-Zoumé au Bénin.

Thierno Arouna NIANG fait une étude diachronique adossée à une comparaison binaire en guise de contribution épistémologique à l'inépuisable critique littéraire des productions africaines qui élucide plus clairement les controverses de la poésie subversive à la fois Senghorienne et Césairienne.

Landa YIRADIANG examine comment les écrivains de la Migritude, évoluant souvent hors du continent Africain, mobilisent la mémoire et l'écriture comme outils de résistance contre les discours hégémoniques occidentaux et la crise identitaire liée à l'exil.

Dans un tout autre cadre, Sadibou SOW, Serigne Modou SARR, Awa BA et Ibrahima SEYE traitent de l'effet du changement climatique sur la production de l'arachide au Senegal : le cas du département de Louga.

Modeste Ghislain ONOMO ONOMO et Rodrigue MENYE MPELE de clore cet éditorial du volume 2 avec leur article qui analyse la gouvernance du club de football professionnel Canon Sportif de Yaoundé, saison sportive 2023-2024.

Bonne lecture !

II. DISCIPLINES FONDAMENTALES

DÉCRYPTAGE SÉMIOTIQUE DES CHANSONS *VODUN SAKPATA* ET *NESUXWÉ* AU BÉNIN : ENTRE DISCOURS ENGAGEANTS ET ÉDUCATION À LA DISCIPLINE

Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON[a]
lougbegnonm@gmail.com

Laurent ATCHIKPA[b]
atchikpa2028@gmail.com
Laboratoire Langues, Lettres, Cultures et Communication (2L2C)-UAC-FLLAC

Résumé

La présente recherche vise à comparer les particularités discursives et sémiologiques des vodun *Sakpata* et *Nɛsuxwé* au Bénin en se fondant sur les corpus de chanson mobilisés auprès des fidèles et dignitaires des vodun *Sakpata* et *Nɛsuxwé*. Tout le corpus collecté s'est déroulé au vu et au su des enquêtés qui représentent d'une part, nos informateurs principaux et d'autre part, ceux de référence qui maîtrisent le *maxigbe* et le français. Pour analyser les données, nous nous sommes inspirés de la logique d'analyse du Groupe d'Entrevernes (1988) qui a développé l'isotopie de texte et de I. Zimé-Yerima et J. K. Gbaguidi (2023) portant sur la linguistique quantique. Les résultats découlant des analyses montrent que les danses, les chants, les ports vestimentaires contribuent à imposer la discipline.

Mots- clés : *vodun Sakpata* et *nɛsuxwé,* chansons et ports vestimentaires, isotopie sémantique, isotopie sémiologique.

Abstract

This research aims to compare the discursive and semiological characteristics of the Sakpata and Nɛsuxwé vodun in Benin, based on song corpora collected from the followers and dignitaries of these deities. The entire corpus was collected in full view of the participants, who represent both our primary informants and our reference informants, who are fluent in Maxigbe and French. To analyze the data, we drew upon the analytical framework of the Entrevernes Group (1988), which developed the concept of text isotopy, and the work of I. Zimé-Yerima and J. K. Gbaguidi (2023) on quantum linguistics. The results of the analyses show that dances, songs, and clothing contribute to the imposition of discipline.

Keywords: Vodun *Sakpata* and *nɛsuxwé,* songs and clothing styles, semantic isotopy, semiological isotopy

Introduction

Le vodun au Bénin, en Afrique, au Brésil dans les Antilles et ailleurs est existentialité culturelle, artistique et spirituelle. Le vodun produit ou tente de produire une essence et une existence d'un bien être au sens psychologique d'une communication avec le cosmos par l'effectivité, l'émotivité, la rationalité et l'irrationalité. Réfléchir sur le vodun au Bénin c'est interroger une réalité à la fois spirituelle et artistique à partir de considérations sémiotiques et de vécus empiriques observés. Cette réalité dont nous parlons est observable dans la vie des communautés du Bénin ancrées dans le vodun. L'observation empirique dont nous parlons est relative à notre promiscuité avec les dignitaires du culte vodun et de *fa* au cours de nos activités de recherches. Une poétique du vodun avec des relents épistémologiques, d'ethno sémiotique de sémiotique ouverte permet de mieux investiguer sur la polarité langagière et esthétique. Le *Sakpata* est célébré dans des dimensions festives à travers des rythmes variés, et des chansons de vibration spirituelle pointillées de forces illocutoires. L'objectif fondamental de ce travail est de montrer que le vodun n'a exclusivement pas que de considérations spirituelles mais, allie l'art à la spiritualité afin de mieux se révéler au sein des communautés d'ancrage. De cet objectif, nous postulons que le vodun *Sakpata* dans ses chansons cérémonielles produit deux buts illocutoires.

1. Contexte de la recherche

Il est celui circonscrit à l'épistémologie du postulat vodun. Pour comprendre ce principe vodun dans une logique rationnelle, nous rappelons la posture d'Einstein sur la croyance en Dieu. Le postulat d'Einstein est le Dieu de Spinoza que nous autres nous considérons sans détour comme le Dieu ‘‘vodun.’’

De ce fait, l'interrogation sur le divin offre plusieurs pistes d'action pour entrer dans le sacré. L'Afrique en général et le Bénin en particulier se fondent sur le culte aux ancêtres et l'art divinatoire pour communiquer avec l'univers. Les cérémonies des vodun *Sakpata et Nɛsuxwé* doivent être perçues comme l'une des pistes béninoises de communier avec le divin ou l'univers.

Cette communion fonctionne avec des pratiques langagières et vestimentaires qui traduisent le caractère dialectique de l'univers. En effet, il n'y a ni mal ni bien. Les deux communient pour l'équilibre de l'univers et de l'humain. Il est donc normal que les vodun *Sakpata et Nɛsuxwé* disposent des traits spécifiques les caractérisant.

Leur particularité est nécessaire pour bâtir le sacré, c'est-à-dire le code de vie. « Sous tous les cieux, tout ce qui participe à la célébration d'un culte a un code d'utilisation qui détermine conjointement son rôle et la participation qu'en a chaque composante de la communauté sociale. » (B.K. Elomon, 2017, p.247).

On peut se convaincre que le code est la piste africaine d'interaction entre l'humain et le divin. L'usage de l'art chanté et vestimentaire constitue le préalable pour s'attirer la lumière et l'énergie des codes. L'artistique et le code avec leur restriction aux humains engendrent le sacré. Le sacré, c'est l'espace qui abrite l'interaction entre le divin et l'humain où l'usage de code est un principe pour savoir-vivre, savoir-faire et savoir-être. A travers les chants et les vestimentaires, les adeptes des vodun *Sakpata et Nɛsuxwé* transmettent aux humains les comportements nécessaires à adopter pour entrer dans l'espace sacré et jouir d'une vie pleine d'épanouissement.
Cette compréhension des conditions d'accès au divin, Corps et Esprit du Cosmos est vénérée et est célébrée par les adeptes du vodun à travers une poétique de la spiritualité cosmique et de la sémioticité de l'art du cosmique. Il est donc important de comprendre que les questions relatives aux vodun *Sakpata et Nɛsuxwé* relève du sacré, un espace d'initiation, de discipline, d'apprentissage, de découverte, de création et de créativité.

1.1. Problématique

La connaissance et la compréhension de Dieu par le vodun constituent le point de départ de la sacralité du Cosmos dans sa dualité, Matière et Esprit, Art cosmique et spiritualité transcendantale. Le problème posé par une sémiotique du vodun est cette impossibilité de séparer Dieu du Cosmos, de séparer sa splendeur communicative et artistique de son immensité spirituelle. C'est la raison pour laquelle, toute poétique et toute rythmique du vodun associent de façon bipolaire, art (chanson et accoutrement) et spiritualité. Le vodun peut être compris comme un processus et un principe d'adoration naturelle de Dieu par l'infusion de l'humain/individu au cosmos dans lequel il vit. En se fondant sur la sémiologie (P. Guiraud 1971) et de la sémiotique ouverte (J.-J. Boutaud et Eliseo Veron, 2007), nous postulons que le vodun procède des codes logiques, des codes sociaux et des codes esthétiques. À cette considération multi codique, l'on peut reconnaître à juste titre avec Boutaud J J et Veron E. (2007) que le vodun construit des itinéraires sémiotiques en communication à travers des divinités diversifiées. Ce cadre théorique ne manquera pas d'être étendu aux nobles idées des sémioticiens Roland Barthes, Umberto Eco, Julien Grimas, Jean-Marie Klinkenberg, John Locke, Charles Sanders Peirce, Joseph Courtes, Aage Per Brandt, Jacques Fontanille et François Rastler sur la théorisation du signe sémiotique à travers les constructions d'images déclinées en indices, icônes et symboles perçus ou représentés dans le discours chanté.

Quelle identité discursive les vodun *Sakpata et Nesuxwe* véhiculent-ils à travers leurs chansons ? A partir de cette question, il s'agit de comparer les particularités discursives et sémiologiques de chaque vodun en se fondant sur les corpus de chansons. L'hypothèse selon laquelle les chansons vodun *Sakpata* et *Nɛsuxwé* sont des appels à une discipline sert de fil conducteur à la présente réflexion.

2. Méthode et corpus

Les matériaux d'analyse sont des corpus de chansons mobilisés auprès des fidèles et dignitaires des vodun *Sakpata et Nɛsuxwé* dans les communes de Savalou et de Dassa-Zoumé au Bénin. Tout le corpus collecté s'est déroulé au vu et au su des supérieurs hiérarchiques des couvents. Ce qui ne nécessite plus à notre niveau, une contre-expertise des données. Les données présentées nous semblent donc suffisantes pour engager la réflexion. En plus des chansons, nous avons pris en compte des ports vestimentaires revêtant des valeurs et connotations pouvant contribuer à la compréhension des discours de *Sakpata et Nɛsuxwé* . Ce sont essentiellement des ports vestimentaires, des chants et des danses des divinités *Sakpata* et *Nɛsuxwé* dans les communes de Savalou et de Dassa-Zoumé. Les informateurs principaux (hauts responsables des couvents et fidèles) sont monolingues alors que ceux de référence (locuteurs natifs *fɔn* ayant un parcours de la classe de terminales) sont ceux qui maîtrisent le *maxigbe* et le français. Les informateurs de référence sont bilingues avec pour rôle de confirmer ou d'infirmer la traduction des chansons. Les travaux de vérification et de validation des données se sont déroulés en janvier 2026 dans les communes de Dassa-Zoumé et de Savalou au Bénin. Les données sont transcrites selon l'alphabet des langues Béninoises validées par l'Institut National de Linguistique Appliquée (INALA). La traduction littéraire fournie ici est celle des enquêteurs. La diversité de ces éléments spécifiques à chacune des divinités de même que les symboliques cosmiques de vénération et d'adoration spirituelle telles que terre, richesse, plantes, serpent, eau, feu, air, arc-en-ciel, etc. en lien avec elles sont exploitées. La technique de collecte de données est raisonnée avec des dignitaires de couvent de divinité et des adeptes des deux sexes. En plus des observations directes, des entretiens semi directifs et le focus group ont permis de collecter des données plausibles qui sont traitées et analysées en rapport avec chaque divinité. Trois chants de chaque divinité sont retenus dans le cadre cette recherche. Elles sont transcrites puis traduites en langue française.

Le corpus de chanson *de Sakpata et de Nɛsuxwé* combine signes et sens pour construire une identité d'être, de vivre et de savoir chez ses fidèles. Ce mélange constitue pour nous une construction isotopique de discipline globale. Ainsi, nous nous inspirons de la logique d'analyse du Groupe d'Entrevernes (1988) qui a développé l'isotopie de texte. L'isotopie garantit l'homogénéité d'un message ou d'un discours.

Elle est un « plan commun » rendant possible la cohérence d'un propos. Ce plan commun doit s'entendre comme la permanence de quelques traits minimaux. Dans les corpus de chansons en langue *fɔn* du Bénin, des cas de redondance s'observent dans certaines phrases (…) mais cela n'empêche pas l'accès à la construction du sens global de la phrase. Dans une phrase, cette permanence d'un même trait, qui pourra se renouveler plusieurs fois le long de la chaîne phrastique, produit une isotopie donnant cohérence à cet ensemble de sémèmes que constitue une phrase (…). Il s'agit globalement d'un « accrochage » ou d'un « tissu » dont les relations s'établissent par la permanence de mêmes traits qui, en se répétant le long du discours, produisent une ou plusieurs isotopies donnant cohérence aux figures que le texte met en scène. Nous avons donc deux sortes d'isotopies notamment l'isotopie sémantique et l'isotopie sémiologique. La première est celle assurée par la redondance des catégories classématiques, c'est-à-dire des classèmes. Elle assure également la cohérence et la cohésion d'un propos et permet d'éviter l'ambiguïté des phrases produites. La seconde, c'est-à- dire l'isotopie sémiologique est celle assurée par la redondance et la permanence de catégories nucléaires, c'est-à-dire de sèmes nucléaires. Les figures sont porteuses d'un noyau sémique composé de quelques sèmes nucléaires. Ces sèmes peuvent justement permettre de rapprocher des figures entre elles, ce qui rend possible jeux de mots et métaphores. Dans la linguistique en milieu vodun se trame le spirituel. Pour mieux examiner les actes langagiers, nous nous référons à la linguistique quantique développée par I. Zimé-Yerima et J. K. Gbaguidi (2023).

3. Présentation des résultats et interprétation

Les résultats présentés concernent fondamentalement des ports vestimentaires, des chants et des danses des deux divinités. Les ports vestimentaires se résument aux termes d'appellation générique spécifique à chacune des divinités.

De fait, les adeptes de la divinité Sakpata portent des vêtements communément appélés *caunca*[1] (en langue maxigbe et famille) tandis que ceux de la divinité *nɛsuxwé sont* connus sous la lexie de *akpabibla*[2]. Ce sont deux modèles d'habillement qui distinguent nettement les adeptes des divinités lors des manifestations cérémonielles et/ritualisées.

[1] Ce type de port vestimentaire modeste spécifique aux adeptes de la divinité sakpata est généralement constitué de culotte ou demi pantalon surmonté d'une chemisette de forme conique.

[2] Ce terme renvoie à un équipement. Ici, il s'agit d'un enchevêtrement de pagnes et de parures corporelles relevant d'une esthétique élégante.

Ils confèrent la sobriété d'une part et l'opulence et la noblesse d'autre part : deux réalités antinomiques propres à la philosophie caractéristique de chacune des divinités. Les chants dédiés aux deux divinités n'ont pas les mêmes connotations au sein de la communauté. Ils reflètent et affirment la lecture et la compréhension cosmogonique de chaque divinité. En ce qui concerne les danses, leur expressivité à travers les tableaux symboliques diverses insinuent des réalités aussi bien sociales que spirituelles suivant la conception et le mode opératoire de chacune des divinités.

3.1 Corpus de chants du *vodun Sakpata*

Corpus 1

	Eléments en *maxigbe*	Traduction littéraire
a	O Sakpata kun nɔ ɖo hun bonɔ o	*« La divinité Sakpata n'a jamais de dignitaire*
b	O mɛ ɖe jɛ nu ce mɛ ɔ un nɔ hwi wɛ	*Je tue quiconque me transgresse*
c	Hun bonɔ fotɔ nɔ kɛɖɛ un ɖo	*Je n'ai que des dignitaires farfelus ».*

Corpus 2

		Traduction littéraire
d	O nu xoxo nu wɛ azɔn na hwii ɖo	*« La divinité de la maladie le tuera pour une forfaiture antérieure »*
e	Sɛn gbe ma ɖu zo xɔ odɔ afɔ ko nyɔ o	*Que la savane sèche qui doit à l'incendie ne jubile point*
f	O xwe yi o wo ɔ mi na wa kpe.	*Même dans dix ans, nous allons nous rencontre »*

Corpus 3

		Traduction littéraire
g	Lan co ko la ma ko o mɛ acanu hla fɛ duhun o nya nɛ.	*« Toute la faune peut s'en moquer sauf l'antilope*
h	Hla fɛ duhun o nya wɔn	*Le grand guépard arc bouté a pété*
i	Lan co ko la ma ko oh!	*Tous les animaux peuvent s'en moquer hormis l'antilope ».*

Les chants de la divinité Sakpata sont des improvisations courtes et non des compositions préalablement élaborées. Ils s'adaptent au contexte et à la réalité du moment et portent un relent d'obstination et d'opiniâtreté. Ces chansons revêtent la fermeté dans le discours, la rigueur et l'intransigeance (a-i). Le caractère préventif, revanchard (c.d.e.f) se révèle aussi dans ces chants qui portent dans leur ensemble une teneur d'irrévérence/insolence envers toute personne quel que soit le rang social. La force du caractère et l'intrépidité transparaissent clairement dans les discours chantés de la divinité Sakpata (g.h.i.).

3.2 Corpus de chants du *vodun nɛsuxwe*

Corpus 1

		Traduction littéraire
j-	Axɔ zɔn blɛ o ma yi e	*« Que le souverain va à pas de sénateur pour la marche !*
k-	A gbɛ zɔn blɛ o	*Buffle va paisiblement !*
l	Ajo ɖe wɛ ɖalixo bo na gbomi a	*Il n'y a aucune embuche pouvant nous entraver*
m-	E gbɛ zɔn blɛ o	*Que le roi va doucement ! »*

Corpus 2

		Traduction littéraire
n	Bosikpɔn wɛ jimi é	*« La divinité Bosikpon est notre créateur*
o	O dan vodun Bosikpɔn wɛ jimi blɛ o kpɛsɛ	*La divinité serpent Bosikpon est notre créateur tout peinard*
p	Mi wa e, mi wa é, mi wa e	*Nous y sommes ! Nous y sommes ! Nous y sommes !*
q	Ayi nɔ wɛ wa ayitɔn ji	*Le propriétaire est sur son domaine*
r	E mɛ dagbe axɔ vi lɛ, wɛ hɛn alɔkɛ yeɖeɖe !	*Les bons princes sont porteurs de merveilleuses parures ».*

Corpus 3

		Traduction littéraire
s	Axɔ ɖɔ mi zɔn a hwanɛ zɔnlin ɖo kponɛ e	*« Le souverain a dit de lui esquisser les pas de pigeon*
t	Dɔ kun nɔ wɛ nyin wɛn ɖɔ mi zɔn ahwanɛ zɔnlin ɔ ɖokpo nɛ e	*C'est le tout puissant opulent qui a dit de lui esquisser les pas de pigeon*
u	Wɛlɛkɛ ! O wɛlɛkɛ !	*Paisiblement ! Et paisiblement ! »*

Les chansons dédiées à la divinité *nɛsuxwé* sont des compositions bien élaborées qui renvoient à la douceur et traduisent la noblesse et la souplesse (t. o. r. u.). L'esprit vaniteux, d'obéissance, de soumission au divin de même que la galanterie, la propension à l'esthétique et de la suprématie est caractéristique des paroles disséminées par les adeptes.

L'orgueil et le charme de même que l'exhibitionnisme de la fortune (s.t.) constituent les marques et valeurs chantées en vue de la magnificence de la divinité. L'élégance et la docilité (j.k.l.) sont des caractéristiques distinctives dans les paroles que disséminent les adeptes de cette divinité.

4. Analyse des résultats

L'approche interculturelle de Paola Bertocchini et Edwige Costanzo croisée à la sémiotique ouverte et la sémiotique culturelle des systèmes de communication du vodun permet de comprendre que la poétique et l'épistémologie théologique du vodun sont recevables dans les dimensions affective, éducative, cognitive et spirituelle. Chaque communauté linguistique développe, entretient et enrichit ses propres expériences de pratiques du vodun à travers l'artistique et la logique spirituelle par :

- la composante actionnelle,
- la composante relationnelle,
- la composante interprétative axée sur le niveau initiatique,
- la composante éducative ou interculturelle liée à l'environnement culturel, naturel et cosmique dans lequel baigne l'individu profane ou initié.

4.1. Quelques points de convergences entre le *Sakpata* et le *nɛsuxwé*

Toutes les deux divinités mobilisent des forces agissantes selon les principes de la linguistique quantique (I. Zimé-Yerima et J. K. Gbaguidi , 2023). En effet, l'individu adepte de *Sakpata* possède en lui les forces agissantes du magnétisme de la terre, l'individu adepte de *nɛsuxwé* est en harmonie avec les eaux et est magnétisé par l'air et reconnaît l'arc-en-ciel, le serpent, le vent et les entités de l'invisible comme des forces cosmiques agissantes. Les divinités vodun possédant des forces agissantes et cosmiques, elles sont mieux analysées et comprises par le Fa. Pour M. Kakpo (2021 :27) : « Le Fa est la sagesse universelle, le savoir divin et la loi morale ».

Les divinités les plus populaires dans la région du centre Bénin sont évidemment *Sakpata* et *Nɛsuxwé* . Les adeptes de ces divinités sont nuancés par leur port vestimentaire notamment en période de rites cérémoniels. En dépit de la tendance générale de valoriser et d'honorer la divinité incarnée, les accoutrements et accessoires introduisent une distinction systématique dans le rang des adeptes des deux divinités. L'adepte d'une divinité s'enjolive pour montrer la beauté physique, l'élégance de même que la « qualité » de l'esprit qu'il incarne et la philosophie qui sous-tend son mode d'action. La grandeur ainsi que la magnificence spirituelle transparaissent alors dans les ports vestimentaires des adeptes.

4.2. Art vestimentaire et acte du langage chez les adèptes *sakpata*

Les adeptes à la divinité *Sakpata* sont régis par la sobriété, la modestie dans leur habillement même en situation solennelle d'honneur et de célébration de la divinité.

Quel que soit le genre de l'adepte, la simplicité dans l'accoutrement est remarquable : une camisole surmonte généralement une sorte de jupe ovale ample. La parure est sommaire sans aucune surcharge de maquillage. Cette sobriété vestimentaire n'est pas standardisée car, des variations sont observées d'un milieu à l'autre. Un pagne noué à la hanche sur un pantalon, le torse nu ou le pagne noué en oblique sur un pantalon caractérise l'habillement des hommes tandis que les femmes nouent à double tour un pagne et couvrent leur tête avec un autre. Cette modestie dans le port vestimentaire traduit l'expression de non attachement aux réalités mondaines et au matérialisme. En effet, la divinité *Sakpata* accorde de l'importance majeure aux valeurs morales et spirituelles. Le principe de fonctionnement de cette divinité repose sur l'ouverture et la satisfaction que l'on doit avoir de son existence ; le gout du luxe relève de l'immaturité car, elle s'affirme comme matrice et mère nourricière qui génère tout et à qui tout revient. Le principe de cycle de vie transparait clairement dans la philosophie de cette divinité stipulant que tout objet n'est qu'éphémère et qu'il est primordial **de** cultiver l'esprit du bien et de la rigueur. Les couleurs de prédilection sont le rouge et le noir. Ces deux couleurs illustrent la rigueur, la témérité, l'intrépidité prônée et le caractère insondable et imprévisible dans le mode opératoire de la divinité. La relative simplicité dans le port vestimentaire se déteint sur les danses caractéristiques des adeptes. En ce qui est de la danse, une profonde harmonie dans les esquisses de pas spécifiques n'est pas de rigueur : chacun y va suivant son élan et son savoir-faire. Outre, les hommes en l'occurrence montrent leur vigourosité à travers des séries enchainées de roulades avant élevés ; ce qui égaie et charme lors des rites cérémoniels. Cette force dans l'action insinue non seulement la résistance et la bravoure mais également la fortification du corps considéré ici comme une matière à consolider par certaines épreuves parfois risquées.

La danse « *gbojlaka* » spécifique à la divinité semble une partie de « chaos », de désordre dans le comportement des danseurs. Mais au-delà, elle insinue la liberté, la libre action, la rupture d'avec les contraintes et autres formes d'assujettissement. Ainsi, cette divinité bannit toute forme d'oppression à travers les mouvements de gambades qui, spirituellement renvoie à l'énergie qui régit les mouvements sur le globe terrestre.

4.3. Art vestimentaire et acte du langage chez les *Nɛsuxwési*

A contrario, les adeptes de la divinité *Nɛsuxwé* ont une tendance d'exaltation dans leur port vestimentaire. Les pagnes noués à la hanche sont lourdement superposés pour exhiber la diversité de motifs et des couleurs dans une perspective de créer l'effet synoptique. Le luxe ici est relativement à son paroxysme avec des parures à la démesure du possible de l'adepte. Les perles ornementales, les bagues et autres sortes de bracelets sont méthodiquement alignés dans une esthétique de couleurs et de position sur le corps afin de ressortir toute la splendeur.

Toute cette charge ornementale s'inscrit dans une philosophie de révéler « dieu », maitre de toute la fortune et richesse incommensurable de l'univers. Le matérialisme et l'exhibitionnisme constituent les valeurs cardinales de cette divinité qui apprécie le monde sous l'angle de la richesse et de l'élévation matérielle. Le principe de la capitalisation de biens matériels régit le fonctionnement de la divinité *Nɛsuxwé*.

4.4. Eléments de comparaison des vodun *Sakpata* et *Nɛsuxwé*

Tout bien considéré, l'opposition plausible et éloquent dans le port vestimentaire des adeptes des deux divinités est d'autant notoire qu'il est courant d'entendre des expressions consacrées à l'instar de « si le pagne venait à manquer à la divinité *Nɛsuxwé*, ce n'est pas à celle de *Sakpata* qu'elle va prêter ». C'est autant signifier tout l'art et le savoir-faire exceptionnel et caractéristique dans l'habillement des adeptes dans la perspective d'ennoblir leur divinité.

La quête effrénée du beau se traduit également dans la danse dans une orchestration et harmonie rythmique des mouvements du corps. Les esquisses de pas, des bras et des autres parties du corps flexibles sont soigneusement organisées dans une symbiose d'attrait. La chorégraphie dans les différentes phases de danse des adeptes est bien rythmée et arrimée même à la taille des adeptes ; tout cela crée une osmose de groupe séducteur. Les formes de danses constituent un langage peu aisé à décoder par des néophytes. Elles sont bien expressives et leurs messages vont au-delà de la simple interprétation verbale accessible en temps ordinaire.

Celle appelée, « *avlékété* » au sein du panthéon *Nɛsuxwé*, est une orchestration acrobatique bien articulée qui allie souplesse et agilité dans les mouvements caractéristiques. Des petits sauts en hauteur suivent des pas écartelés enchainés par la courbure des muscles dorso-ventraux ; le tout enveloppé dans des gestes subtiles des bras qui rehaussent la chorégraphie séductrice. Cette danse charmante exprime non seulement la joie qui anime le danseur mais également la liesse qui règne et rythme la cour de la divinité. Les processions simplement cadencées des adeptes avec les esquisses des pas rendent compte de l'élégance spécifique traduisant la noblesse.

Bien plus, un trait particulier caractérise les danses des deux divinités : des spécificités personnalisées de danses agrémentent les manifestations publiques au sein des deux courants de divinité. Il s'agit entre autres de la danse d'entichement chez la divinité *Nɛsuxwé* ou du guet-apens et de la saisie de proie chez celle *Sakpata* .

5. Discussion

Le vodun au Bénin et partout ailleurs dans le monde est un véritable complexe sémiotique à la fois artistique, poétique, esthétique, cosmique, divin, théologique et spirituel. C'est une conglomération de systèmes de communication. La poétique et la théologie du vodun couvre les dimensions communicatives matérielles et spirituelles. L'esprit humain est formaté suivant les relations interpersonnelles, les relations sociales et les interactions sociales et les interactions cosmiques. Pour approfondir cet aspect de notre réflexion nous invitons la pensée scientifique de Palo Alto à la discussion en reconnaissant, que cette école a intensifié les recherches sur les interactions sociales, la communication et les thérapies psychosociales. Pour Grégory Bateson, fondateur de cette école, les conduites individuelles trouvent leur sens dans un contexte social et à travers les processus concrets d'interactions. Concernant ces processus d'interaction, le vodun y prend une grande part car, pour nous le vodun est la religion du cosmos dont le Maître Suprême est Dieu. Les interactions de célébration et de vénération de l'univers cosmique par le vodun sont à la fois artistiques et spirituelles. Ces interactions sont variables d'une culture à une autre, d'une communauté sociolinguistique à une autre. Les quatre éléments constants ou récurrents dignes de vénération sont la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air. À ces quatre éléments, la théologie ajoute la splendeur de l'infini cosmos dont l'Esprit de Gouvernance magnétique est Dieu. La beauté et la force spirituelle de Dieu se retrouvent dans la contemplation, la vénération et l'adoration de l'univers qui entretient une double relation de fusion et de non fusion avec chaque élément de cet univers quelle que soit son appartenance aux règnes minéral, végétal, animal, humain et astral.

Le vodun est un véritable complexe artistique et spirituel de la programmation Neurolinguistique (PNL), qui exploite les outils de la pensée, du langage et de la cognition du cosmique. Dans la dynamique d'adoration de Dieu et du cosmos par l'esthétique et le théologique, le vodun exploite le croisement des données Visuelles, Auditives, Kinesthésiques, Olfatiques et Gustatives (VAKOG) dans les univers d'Environnements de Comportements, d'Actions, de Valeurs, d'Identités et d'Appartenances (ECAVIA). Les mythologies de notre temps justifient les interactions des codes esthétiques, sociaux et logiques dans la vitalité du vodun. La dynamique du vodun montre à suffisance l'émergence d'une sémiotique culturelle et sémiotique opérationnelle. Le vodun exploite le magnétisme des images des mondes invisibles.

Pour finir, retenons avec Boutaud et Veron (2007 :44) qu'au plan épistémologique, les avancées pragmatiques et symboliques de la communication déjà notées par la valorisation des sujets de l'énonciation, de la relation des effets de sens rejoignent et accompagnent le mouvement de la sémiotique dans ses directions à la fois sociosémiotiques (ancrage social du discours) et sociopragmatiques (instances d'énonciation en contexte).

On comprend alors que le vodun est un phénomène pluri sémiotique puisqu' il croise dans une logique sociale, artistique et spirituelle les données de formes variées (discours, objets, espaces, etc.) à travers plusieurs registres et de communications : (1) pragmatique, (2) esthétique, (3) anthropologique par des mécanismes rituels d'interaction.

Conclusion

Le vodun à l'instar d'autres croyances religieuses est une pratique d'ancrage non seulement au Bénin mais aujourd'hui dans bien des régions du monde entier. Il se fonde sur la croyance en des forces invisibles. Ses manifestations sont observées à travers une pluralité d'énergie à savoir la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air. Dans sa pluri dimensionnalité, le vodun intègre des modes opératoires et des philosophies sociales relatives à la vénération et à l'adoration. Ainsi, la spiritualité se calque sur des objets, des espaces voire des discours féconds qui fédèrent les adeptes. En effet, en se fondant sur des connaissances empiriques légendaires, artistiques, mythiques, magiques et spirituelles, la foi s'enracine au sein des communautés aussi diverses qu'elles soient dans une perspective de révélation de Dieu, créateur de l'univers visible et invisible. Dans les interprétations des réalités sociales et philosophiques prennent forme dans la conscience des divinités d'obédience différente pour décrire et éclairer sur les mystères inaccessibles aux non-initiés. Le polythéisme à travers les divinités favorise une spiritualité endogène avec des principes de fonctionnement rigides et étanches. Les divinités *Sakpata* et *Nɛsuxwé* répondent évidemment à ces règles qui allient discours et spiritualité dont la synergie révèle des significations explicatives des normes et lois régissant les créatures, les créations et la créatrice. Ainsi, danses, chants, ports vestimentaires constituent des éléments d'intégration du vodun pour mieux expliquer les significations des réalités divines en vue de la manifestation de la spiritualité au sein des peuples qui les ont élaborés et adoptés depuis les temps immémoriaux. Ils forment un complexe artistique, discursif et spirituel à la discipline de vivre, d'être, d'avoir et d'agir.

Références bibliographiques

BERTOCCHINI Paola et CASTANZO Edwige, 2011, *Se former en didactique des langues*, Editions Ellipses

BARTHES Roland, 1957, *Mythologies*, Paris, Editions Seuil

BOUTAUD Jean-Jacques et VERON Eliseo, 2007, *Sémiotique ouverte*. *Itinéraires Sémiotiques en communication*, Paris, Editions Lavoisier.

BRANDT Per Aage, 1984, *Dynamiques du Sens*, Paris, Editions Poetica et Analytica, Supplément 2.

ECO Umberto, 1980, *Le Signe*, BRUXELLES, Editions Labor

ECO Umberto, 1990, *Les Limites de l'interprétation*, Paris, Editions Grasset, Biblio Essais

ELOMON K. Bertin, 2017, Poétique des chansons sacrées des nɛsuxwé maxi (Pour une théorie de l'esthétique littéraire orale) , Les Editions des Diasporas.

FONTANILLE Jacques, 2008, *Pratiques Sémiotiques*, Editions Formes Sémiotiques, PUF.

GREIMAS Julien et COURTES Joseph, 1979, *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage,* Tome 1, Paris, Editions Hachette.

GROUPE D'ENTREVERNES, 1988, *Analyse sémiotique des textes : introduction, théorie, pratique* / Groupe d'Entrevernes ; 4e édition. Lyon : Presses universitaires de Lyon.

GUIRAUD Pierre, 1977, La Sémiologie, Paris, Presses Université de France.

KAKPO Mahougnon, 2021, *Le Fa expliqué aux profanes Epitomé d'Ifa Ɔrumilà*, Cotonou, Les Editions des Diasporas.

KLINKENBERG Jean-Marie, 1996, *Précis de Sémiotique générale*, Paris de Boeck, Université.

LOCKE John, 1972, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, Livre IV, Chapitre XXI, Vrin

PEIRCE Charles Sanders, 1931-1935, *Collected propers of Charles Sanders Peirce*, Cambridge, Harvard

RASTIER François, 2001, « Sémiotique et sciences de la culture », Linx n°44, mise en ligne le 05/07/2012, consulté le 05/08/2019. URL : http://Journals

ZIME YERIMA Idrissou et GBAGUIDI Koffi Julien, 2022, *Introduction à la linguistique quantique*, Suisse, Bâle, Editions Universitaires du Monde.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 10-Volume 2

- **Jörg Martin HARTMANN**
- **Sileymane SALL**
- **Sylvain Luc AGBANGLANON**
- **Justin Masandi Kisuku LEZ**
- **Natié COULIBALY**
- **Bakary DEMBÉLÉ**
- **Mamadou KEITA**
- **Cheikh SAMB**
- **Mouhamadou Fadil KANE**
- **Amath FALL**
- **Jean Sibadioumeg DIATTA**
- **Alioune SECK**
- **Yacouba KOURAOGO**
- **Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON**
- **Laurent ATCHIKPA**
- **THIERNO AROUNA NIANG**
- **Landa YIRADIANG**
- **Sadibou SOW**
- **Serigne Modou SARR**
- **Awa BA**
- **Ibrahima SEYE**
- **Modeste Ghislain ONOMO ONOMO**
- **Rodrigue MENYE MPELE**